

LES LIVRES

Abbé GUSTAVE MUGNIER, *Les Racines*, un volume de 100 pages, illustré. Bloud et Gay, éditeurs, 3, rue Garancière, Paris.

Causerie adressée aux fils des paysans de France, par un apôtre de la bonne terre française. Thèse d'apostolat en faveur " de la vie normale au village champêtre. " L'heure n'est pas, dit l'auteur, de lambiner à des histoires et à des contes. Les responsabilités des jeunes sont lourdes ; il les faut habituer au sérieux de la vie... Ils ont un rôle superbe à remplir... L'avenir de la France est entre leurs mains."

Et ce plaidoyer de la terre, que la jeunesse de tous pays a tant envie de délaïsser, fera du bien à notre jeunesse canadienne-française, prise du même mal. C'est dire que nous voudrions voir cet ouvrage, raisonné et solidement argumenté, entre les mains de nos jeunes. Ils y puiseraient l'enthousiasme, la conviction et l'amour nécessaires au maintien des traditions qui s'effacent de notre vie rurale, ainsi qu'un attachement plus profond à cette mission particulière qui leur est échue de travailler à la prospérité morale et matérielle de la nation. La puissance économique d'un peuple réside dans ses richesses foncières et dans l'intelligence et l'énergie des forces humaines qui exploitent et font valoir ces trésors. Notre jeunesse rurale doit s'instruire de sa mission et acquérir une compétence professionnelle qui en fasse une génération de progressistes selon l'inspiration chrétienne.

A. D.

R. P. JANVIER, O.P. *Exposition de la morale catholique, — La vertu de Force.* Carême 1920. 1 vol. in-8, de 356 pages, chez Lethiellieux, à Paris. 1920.

La force est une vertu cardinale. Quand fut-il jamais aussi actuel qu'aujourd'hui de le rappeler au monde. C'est avant-hier que Vuillermet disait aux jeunes : *Soyez des hommes, car il n'y a plus d'hommes* ; c'est hier que la guerre faisait surgir une multitude de héros dont elle a consumé les meilleurs. Mais la guerre est une rude école et ses leçons sont sanglantes; combien plus douce est la parole humaine enseignante lorsqu'elle descend du haut d'une chaire de prédication catholique.

Le développement naturel du sujet étudié, — et la Providence, — ont amené en 1920 le Père Janvier, prédicateur des carêmes de Notre-Dame à Paris depuis 1903, à parler de la vertu de force. Sa nature, ses manifestations louables, ses contre-façons, son type idéal et sa source ont été exposés par le conférencier sous les titres suivants : La Force, le Martyre, l'usage de la Force dans l'ordinaire de la vie, la Magnanimité, la Magnificence, la Persévérance, l'Audace, la Faiblesse, l'Ambition, la Vaine Gloire, le Roi des martyrs, (Jésus-Christ), le Pain des forts (Eucharistie).

Nous ne pouvons entendre la parole de l'orateur ; elle nous arrive cependant chaque année en un volume dont la rédaction n'est que louable. Chaque conférence est précédée d'une synthèse dont elle est l'explication ; le livre contient en outre un index bibliographique très abondant et des notes où le prédicateur explique davantage sa pensée sur des sujets qu'il ne pouvait que mentionner dans ses discours.

Combien de ceux que nous connaissons pourraient réfléchir sur l'usage de la Force dans l'ordinaire de la vie, sur la Magnanimité et la Magnificence ; la vérité et l'humanité sont les mêmes partout, elles doivent se donner la main sous tous les cieux. Les prédications du Père Janvier et les publications qui les prolongent favorisent cette union.

Le prédicateur exposera cette année, d'après un même plan, la Vertu de Tempérance. Ses conférences seront

publiées ; on peut s'y abonner dès maintenant à la librairie P. Lethielleux, 10 rue Cassette, Paris, (6^e), France, 3.50 — Étranger, 4 fr.

FLORIDO GAGNÉ, p^{lre}.

L'abbé HENRI PERREYVE. *Lettres du Père Lacordaire à des Jeunes Gens*. 1 vol. in-12, de XXVI-472 pages, chez Téqui, à Paris, 1920.

Ce livre n'a plus besoin d'être présenté au public ; il réapparaît dans sa dix-neuvième édition, c'est dire combien il a été lu. Elles sont vieilles, ces lettres de Lacordaire, — en effet, la première de ce recueil aura cent ans bientôt, elle est datée du 11 mai 1821, — mais la morsure du temps aux marges des feuilles où elles furent rédigées n'a pas atteint leur valeur et leur actualité. Elles ne sauraient changer, puisqu'elles ont pour sujet, non les contingences de l'époque où elles furent écrites, mais les besoins et les aspirations de la jeunesse, qui seront toujours les mêmes.

Le jugement sur leur valeur éducative a été porté depuis longtemps et confirmé de réalités ; rappelons seulement qu'elles sont " un trésor inestimable pour tous les âges " bien qu'elles soient adressées aux jeunes gens, et qu'elles peuvent être goûtées comme récréation littéraire.

Dans cette dernière édition, elles sont précédées d'une douzaine de lettres d'approbation des évêques de France, et d'une Introduction où l'abbé Perreyve marque la personnalité et le sacerdoce de leur auteur. Mettre en évidence l'homme et le prêtre qui furent en Lacordaire est d'ailleurs le but secondaire de ce choix fait par un ami dans sa correspondance.

F. G.

CH. VANDEPITTE. *Conférences à la Jeunesse des Écoles*. Trois séries in-8 de 240 pages, chez Téqui, à Paris, 1920.

" Laissez venir à moi les petits enfants, " disait le Divin Maître ; et ceux qu'attirait la douceur de sa personnalité

nous devons les initier aux douceurs de sa doctrine. Catéchiser les enfants est un art heureux ; il faut louer ceux qui en possèdent la maîtrise et savent en faire profiter les autres. Nous soulignons de ce trait les *Conférences à la Jeunesse des Écoles*, par Ch. Vandepitte. S'adressant à des enfants que nous supposons vers leur douzième année, il leur expose en trois séries les principaux devoirs d'un chrétien envers Dieu, envers le prochain et envers lui-même.

Par la simplicité du style et la multitude des anecdotes qui les éclairent, les vérités fondamentales sont mises à la portée des jeunes intelligences. Le livre s'adresse comme recueil de méditation aux enfants eux-mêmes ; " qu'il soit votre livre de tous les instants, dit l'auteur à ses petits amis, lisez-en peu à la fois, mais lisez-le et relisez-le sans cesse." Il peut fournir aux éducateurs des sujets d'entretien très variés et très pratiques ; la deuxième et la troisième séries surtout se recommandent à ce titre. Les pères de famille intéressés à la formation chrétienne de leurs enfants pourront aussi le lire avantageusement et le commenter à leurs fils avec profit.

F. G.

E. LACOUR-GAYET, de l'Institut : *Napoléon*, 1 vol. in-8, 100 pages, 924 illustrations, 24 portraits en couleur, broché 79 fr., relié 92.50 fr. Paris, Hachette.

Le 9 mai prochain il y aura cent ans que mourut à Sainte-Hélène celui qui avait été et qui reste l'*Empereur*. Pour célébrer cet anniversaire, la Maison Hachette a entrepris la publication d'une œuvre exceptionnelle, capable d'intéresser à la fois les fidèles de Napoléon, les amateurs de beaux livres et le grand public. Elle en a confié la rédaction à M. Lacour-Gayet, le savant historien, membre de l'Académie des Sciences morales et politiques. Sans prétendre apporter de nouvelles lumières, celui-ci a fait mieux cependant qu'œuvre de vulgarisation. Sa science est personnelle, ses jugements indépendants, encore qu'inspirés avant tout par son patriotisme.

Son récit simple, vivant, riche de détails pittoresques et significatifs, intéressera tout le monde. Mais il est assez solide aussi pour prêter à la réflexion et les "honnêtes gens" pourront, grâce à lui, repasser toutes les grandes questions politiques et morales qui ont passionné la France depuis un siècle.

Les illustrations nombreuses, amusantes ou tragiques, feront de ce livre un livre de famille. Les petits s'y passionneront comme les grands. Peut-être regarderont-ils plus qu'ils ne liront. Mais de telles images sont éloqu岸tes. Et données par le papa, la maman ou la grande sœur, les quelques explications qu'elles peuvent exiger suffiront pour graver dans les jeunes esprits et les jeunes cœurs le souvenir du grand homme. Ici, où le souvenir de Napoléon est demeuré si vivant, le livre de M. Lacour-Gayet sera le livre de l'année.

D'autant plus que son acquisition ne sera guère dispendieuse. Quatre-vingt douze francs cinquante, avec une belle reliure d'amateur aux armes de l'Empereur ! Que si l'on préfère l'achat à terme, il en coûtera 10 francs par mois pendant 10 mois !

Et le comité qui patronne l'ouvrage a pour président le Maréchal Foch ! la préface a pour auteur le Maréchal Joffre !

H. G. C.

Adjutor FRADETTE. *Vade-mecum de l'employé de bureau*. Vocabulaire bilingue et pratique de la comptabilité, de la correspondance, de la conversation, etc., dans les bureaux d'affaires. Brochure de 8 p. x 5 p. ; 96 pages. Impr. de l'Action Sociale Ltée, Québec, 1920.

"Donner à chaque profession, à chaque métier, le vocabulaire qui lui est propre, afin que l'artisan et le professionnel ne soient pas tentés, pour s'exprimer, de recourir à des termes étrangers..." tel est le but que se propose excellemment M. Fradette ; c'est lui-même qui le déclare dans un *Avant-propos* que nous voudrions pouvoir citer en entier. Nous y relevons encore ces lignes : "J'ai voulu contribuer à faire disparaître le préjugé regrettable et trop répandu que la comptabilité doit s'enseigner, se faire et se tenir exclusivement en anglais."

La Société du Parler Français ne pouvait rester indifférente à une telle initiative et elle a pour ainsi dire patronné ce *Vade-mecum* de M. Fradette par la voix de son Secrétaire-Général, M. L.-P. Geoffrion, dont on lira une lettre bienveillante en tête de la brochure de M. Fradette.

Cette publication mérite d'être recommandée à tous ceux qui sont dans les affaires à quelque titre que ce soit.

Nous la signalons spécialement aux élèves des écoles commerciales et aux jeunes gens qui suivent les Cours de commerce et de comptabilité de l'Université Laval. Précieuse pour eux-mêmes, cette brochure les mettra en mesure " d'entrer dans le mouvement d'épuration de la langue franco-canadienne ".

On pourrait peut-être faire à M. Fradette une petite querelle sur cette dernière expression ; d'aucuns la trouvent susceptible d'une défavorable interprétation et pensent qu'un fanatique traduira " franco-canadienne " par " patois, " mais écrit-on pour les fanatiques ? Non, certes ; car à quoi bon parler couleurs à un aveugle ?

A. M.

Glossaire anglais-français de termes employés en Assurance-Vie. Publié par la Canada Life Assurance Company, Siège social à Toronto, Canada.

Cette compagnie d'assurances, bien différente en cela de beaucoup d'autres compagnies, s'est assurée le service d'un traducteur et a organisé une *Section Française*. Après avoir publié un *Cours d'instruction* en français, pour ses agents, voici qu'elle nous offre ce Glossaire, dont elle dit que c'est un " premier essai ".

Près de deux cents termes anglais y sont traduits par un équivalent français accompagné d'une définition détaillée. La typographie est très soignée.

Souhaitons que la *Canada Life* développe ce service français, il y va de son intérêt autant que du nôtre.

A. M.